

## PITCH

Davina, une jeune dessinatrice, brouillonne dans un atelier de modèle vivant en attendant que le cours commence. Aujourd'hui, la professeure accueille un nouveau modèle : Gaspard, qui n'est autre que le violeur de Davina.

---

## SYNOPSIS

Dans un atelier de modèle vivant, Davina, une étudiante assise sur une chaise à côté d'une estrade, se cache derrière ses dessins en attendant que le cours s'installe. Elle esquisse une jeune femme allongée sur une estrade ronde, une modèle qui semble affaiblie au milieu des autres nus brouillonnés.

La professeure entame le cours en annonçant une série de poses rapides pour encourager des représentations plus spontanées. Elle précise qu'il faut dessiner ce que l'on voit, et non ce que l'on sait. Davina, cachée derrière son grand carton, continue de dessiner sans prêter attention à ce qu'il se passe autour d'elle.

La professeure introduit ensuite un nouveau modèle. À l'énonciation de son nom, *Gaspard*, Davina l'observe discrètement, intriguée. Son regard se transforme sous un mélange de surprise et d'angoisse.

Gaspard monte sur l'estrade, située au centre du groupe. Davina reste cachée derrière ses dessins tandis que le modèle prend de la hauteur, domine la salle et aperçoit enfin le visage de la jeune femme, qui ne peut plus se dissimuler.

Le cours commence. Davina tente d'esquisser, mais ne parvient à capturer aucune pose de Gaspard. Malgré l'aide de la professeure, qui lui conseille de détendre son poignet, de tenir son crayon comme un marteau et de se concentrer uniquement sur la structure du corps, elle n'arrive pas à dessiner. Ses mains tremblent, et elle ne peut soutenir le regard de Gaspard plus d'une seconde.

Sous les directives de la professeure, Gaspard change de position. Pour aider Davina, celle-ci lui demande de se tourner face à la jeune femme.

Après un court instant d'observation, Davina quitte précipitamment le cours, prétextant devoir aller aux toilettes.

Dans les toilettes, des miroirs bordent le lavabo de chaque côté. Les reflets situés à droite et à gauche de Davina se répètent à l'infini,

jusqu'à ce que la lumière semble les absorber complètement. Elle constate alors la disparition de son reflet et envoie un message à une amie de confiance, qui lui propose immédiatement de venir la chercher.

Davina hésite à répondre, puis se focalise sur son reflet face à elle – le seul qui ne se multiplie pas. Elle range son téléphone dans sa poche.

Elle réinvestit le cours. Déplaçant sa chaise, elle cherche un nouvel angle, une autre distance par rapport à Gaspard. Davina applique enfin le conseil de la professeure : elle tient son crayon comme un marteau, mine vers le haut.

Un jeu de regard s'installe entre elle et Gaspard. Il devient rapidement mal à l'aise. Davina cherche à lui imposer son regard et commence à dessiner. Gaspard a du mal à tenir sa pose. Il transpire, se repositionne à plusieurs reprises.

Le trait de Davina ne se contente plus de capturer la forme—il fouille, il déforme. Elle dessine Gaspard avec des jambes de faune.

Gaspard, en jetant un œil au dessin, voit son corps se transformer sous ses yeux. À la vision de ses jambes de bouc, il panique, attrape son peignoir et quitte précipitamment le cours en s'excusant, prétextant un malaise.

Davina, vêtue d'un peignoir, contemple son unique reflet dans le miroir des toilettes, face à elle. Elle rejoint ensuite son groupe et prend place à côté de l'estrade.

La professeure lui indique qu'elle peut se mettre en place quand elle est prête et proposer les poses qu'elle souhaite. Davina monte sur l'estrade et aperçoit son amie, qui l'attend derrière la porte donnant sur le couloir. Surprise, son amie lui adresse un sourire amusé.

Davina retire son peignoir et se positionne debout. Elle devient le modèle du cours, au centre du groupe, et domine la salle.